

Une enquête en U.R.S.S.

LA RUSSIE SANS FARD

par Jean de Kerleq

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Altarf prétend que, dans un lustre, chaque travailleur un peu classé, pour...

Cette course avait pour but d'éprouver deux systèmes de gazo-générateurs pour automobiles.

La dépense moyenne en combustible a été de 287 grammes de bois au kilomètre pour l'un, et de 322 grammes pour l'autre.

Les tramways sont nombreux et amènent à l'heure de la sortie des ateliers, un nombre de voyageurs trois fois supérieur au contingent normal.

« — Cette tour est un des plus beaux spécimens de l'art gothique flamboyant... »

Je la regarde éffaré, et proteste que ces pleins cintres sont du plus pur roman.

La demoiselle au brés rouge ne se démonte pas. Si mon assurance l'a tout de même un peu impressionnée, elle continue, sans désemparer, à répéter une leçon apparemment apprise par cœur.

Par prudence, la jeune personne entraîne rapidement son groupe à l'intérieur de la chapelle. Précaution inutile. Je n'ai pas la moindre envie de prolonger la controverse.

Nous attendons, pour entrer dans la chapelle, que cette compagnie en soit ressortie, et nous examinons les bâtiments. Ils sont dans un état lamentable, abandonnés sans défense contre les injures du temps.

Le peuple en a attaché les grilles de fer forgé. Elles décorent à présent un square populaire dans le centre de la ville.

L'air fiffé de la citoyenne s'est tu. Son petit corps maigre s'éloigne en sautillant sur les pavés, suivi à distance par sa troupe menée tambour battant.

Même sensation d'abandon. Moissures...

Une église de chef-lieu de canton, dont le choeur, dépourvu du traditionnel iconostase, garde cependant un air de majesté.

Les tombeaux des empereurs sont là, tous pareils, très simples, presque trop simples, sans inscriptions, ni décoration.

Le peuple russe na pas poussé la haine de ses anciens maîtres jusqu'à violer leurs cendres.

Contre un pilier, tournant le dos à l'assistance, le trône ou sa Majesté du moment assistait à l'office des morts.

J'essaie de reconstituer la scène dans mon esprit. J'aperçois, dans la pénombre, le visage pensif du dernier tsar, penché sur un prie-Dieu. Autour de lui, les grands dignitaires dans leurs brillants uniformes, le corps diplomatique.

Le sosie de Shirley Temple



A Paris, au cours d'une fête enfantine, le sosie français de la petite Shirley Temple a été choisi parmi de nombreuses petites concurrentes de toute la France.

LARQUEY ET JEANNE BOITEL EN COMPAGNIE DE LA GAGNANTE, GINETTE MARCEUR, AGÉE DE CINQ ANS. (Ph. N.Y.T.)

LE SALON RÉGIONAL DE L'AVIATION

Une journée franco-belge de l'aéronautique s'est déroulée, dimanche, à Lille



Au centre, M. le GÉNÉRAL WAHIS, représentant M. Devèze, ministre de la Guerre belge; à sa droite, M. CHULLIAT, chef de cabinet du Préfet et le COMTE DE LOOZ, président des Aéro-Clubs belges; à sa gauche, le LIEUTENANT-COLONEL PITAUT, représentant le ministre de l'Air et M. CHARLES DELESALLE, sénateur du Pas-de-Calais.

L'occasion du salon régional de l'aviation et de son inauguration officielle, une journée franco-belge de l'aéronautique a eu lieu, hier dimanche, à Lille.

La série des manifestations de cette Journée débuta par la réception en gare, à 10 h. 47, du lieutenant-colonel Pitaut, représentant le ministre de l'Air, puis par le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument aux morts par MM. Goldschalk, directeur de la Compagnie belge la « Sabena » et Deffives, commissaire général du Salon.

Les personnalités se rendirent ensuite au Salon, ouvert aux « Ambassadeurs » ou M. Deffives leur souhaita la bienvenue en rappelant le but de cette exposition.

Après le vin d'honneur et une visite à l'aérodrome de Ronchin, les invités se retrouvèrent à l'Hôtel Bellevue, où un banquet les attendait.

Ce déjeuner fut présidé par M. Charles Delesalle, sénateur du Pas-de-Calais, entouré de M. le général Wahis, représentant le ministre de la Guerre de Belgique; du lieutenant-colonel Pitaut, représentant le ministre de l'Air de France; des présidents de clubs: MM. Crombez, Stierlynek, Bottelle, Ranson-Six, etc.; de M. Chulliat, chef de cabinet de M. le Préfet; Rousseau, adjoint au maire de Lille; Cockpiters, représentant du gouverneur de la Flandre occidentale; le colonel Legros, président des officiers aviateurs de réserve belges; le comte de Looy, président des Aéro-clubs belges; Chavanon, président de la Fédération nationale aéronautique; Prével, représentant de l'« Air-France »; Goldschalk et Schoovaerts, directeurs de la « Sabena »; J. Oues, et de nombreuses personnalités du monde aéronautique belge et français.

Au dessert, de nombreux toasts furent échangés entre MM. Crombez, Chulliat et Rousseau qui rendirent hommage à l'organisation de la manifestation. M. Deffives et lieutenant l'avenir réservé au terrain de Ronchin; M. le général Wahis exalta l'amitié des ailes franco-belges; M. Delesalle, dans l'allocution sur laquelle nous revenons par ailleurs, souligna l'essor de l'aviation légère, base de notre sécurité aérienne et livra la suggestion suivante: que les chômeurs de la ville puissent — tout en gardant leurs droits à l'allocation de chômage — être employés à l'aménagement du terrain de Ronchin.

La série de discours fut close par M. Deffives, qui demanda qu'une coupe de victoires pour appareils légers se dispute dans notre région.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

M. Delesalle lui en donna l'assurance. Après des bans et des vivats en l'honneur des invités de marque, les convives se séparèrent et se rendirent une dernière fois au Salon, où se pressait une foule considérable.

Les répercussions du discours de M. Pierre Laval

Les journaux se réjouissent de l'heureuse conclusion du débat sur la politique extérieure du Gouvernement. Ils soulignent que le discours de M. Pierre Laval a produit par son courage, sa solidité, sa simplicité et sa franchise, une impression considérable au Palais-Bourbon et estiment qu'il sera apprécié et commenté comme il convient dans les chancelleries du monde entier.

Le Petit Parisien (M. Charles Morice): M. Laval a remporté un grand succès et incontestable succès. Le discours de M. Laval est l'un des plus importants de sa carrière politique. A coup sûr, il a produit une impression considérable au Palais-Bourbon. Il sera apprécié et commenté comme il convient dans les chancelleries du monde entier.

Le Journal (M. Raoul Sabatier): M. Laval a tenu un langage de grand homme d'Etat. La victoire de M. Laval est grosse de conséquences.

L'Echo de Paris (M. Henri de Kérillis): La victoire de M. Laval est grosse de conséquences. A l'étranger, on y verra la preuve que la France reste fidèle à sa parole, mais aussi héritière de sa tradition pacifique.

L'Evreux (M. André Guérin): M. Pierre Laval, après de minutieuses négociations, en fin de matinée dans les couloirs de la Chambre, s'est accordé 10 voix de majorité. Il en a obtenu 20. Ce résultat presque inespéré, on le félicitera sans doute bien certain que sa réponse aux interpellations a été suffisamment habile, sinon pour retourner des opinions, du moins pour limiter les dégâts causés par la veille, dans les rangs ministériels, par le discours de M. Paul Reynaud.

Le Figaro (M. Vonoven): Ses adversaires avaient parlé en pensant à se réserver tout à fait. Ils eussent été satisfaits de lui briser les jarrets après l'avoir ligoté.

On espère que cette attitude du Parlement français sera une répercussion sur l'opinion publique de certains pays étrangers dont l'influence à Genève est loin d'être négligeable.

Pour les observateurs italiens, la question est de savoir comment s'écroulera désormais cette action de conciliation à laquelle le Président du Conseil français demeure fidèle.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

Les cheveux blancs

Il est des grand'mères attendries qui blanchissent en vieillissant. D'autres, qui sont plus à la page, si j'ose dire, arborent à un âge avancé une chevelure d'un noir d'ébène.

Contempteurs de notre époque, nous avons une tendance assez marquée à évoquer le passé pour le charger de nos regrets. Je ne m'aventurerai point à faire des comparaisons, mais je crois pouvoir dire que nous n'avons pas inventé certains artifices que nos lointains aïeux avaient adoptés depuis longtemps.

Pascal fit montre d'une certaine naïveté, ce me semble, lorsqu'il écrivit: « Le nez de Cléopâtre: s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait été changée ». Il y a gros à parier que Cléopâtre eût trouvé plus ample d'appuyer une modification non à la face de la terre mais à sa propre face, et tout porté à croire que son entreprise eût été couronnée de succès.

Se teindre les cheveux, c'est parfois souligner une décrépitude que révéler d'autres indices. On peut avoir l'air jeune sous une abondante chevelure blanche. A l'inverse, il est des rides terriblement indésirées et ce n'est pas la couleur des cheveux qui peut donner le change.

A propos de cheveux blancs, je relisais dernièrement, dans un numéro du « Temps » de décembre 1933, un long article du docteur Poubert exposant un problème qu'il intitulait « Problème psychocapillaire ». Il y était démontré qu'une forte émotion peut avoir une influence presque immédiate sur la coloration des cheveux.

Se référant à une déclaration d'Allibert, le docteur Poubert cite le cas d'un homme qui, sous le coup d'une première émotion, avait vu ses cheveux blanchir d'un seul côté; une autre fois, chez le même sujet, ce fut une moitié de la barbe qui fut affectée d'un phénomène du même ordre. On dit aussi que la reine Marie-Antoinette, condamnée à mort, accusa une décoloration subite de la chevelure.

D'après Théophile Gautier, Edmond de Goncourt, le jour de l'enterrement de son frère Jules, grisonna soudainement d'arriver au cimetière. Une observation du même genre a été publiée par Charcot; il s'agissait d'un soldat traduit devant un Conseil de guerre et dont les cheveux, en moins d'une demi-heure, passèrent du noir au gris. Le docteur Beckers rapporte que le commandant de « Carpathia » l'un des navires qui s'étaient portés au secours du « Titanic » avait recueilli des cadavres d'enfants naufragés dont les cheveux étaient devenus blancs.

La dernière guerre fournit maints exemples de « canities » subitaines. Il faut avant que nous parlions de phénomènes de ce genre pas et qu'avec le temps, la canitie peut s'atténuer.

Les animaux eux-mêmes peuvent, sous le coup d'une forte émotion, présenter des signes de décoloration. C'est ainsi qu'en 1929 un chat survécut au naufrage du « Gladys »; le pelage de la bête qui auparavant était noir, était devenu entièrement blanc.

Parfois, à la suite d'un choc émotionnel, les cheveux ou la barbe tombent et, dans certains cas, d'un seul côté de la tête.

Bornons-nous à ces quelques exemples de faits incontestables mais dont l'explication exacte manque encore.

Une nouvelle crise ministérielle va s'ouvrir en Espagne

Sarragose, 29 décembre. — M. Gil Robles, chef de la Ceda, qui se rendait à Barcelone, s'est arrêté quelques minutes à Sarragose.

Interrogé par les journalistes, il a déclaré qu'il était très optimiste et que l'union des droites était en train de se réaliser, de telle sorte que le succès aux prochaines élections ne faisait pas de doute.

Questionné sur la foi qu'il faisait au sujet de la rumeur selon laquelle une crise serait prochaine, le chef de la Ceda a déclaré: « Il est probable que la crise s'ouvrira lundi prochain. Je pense que c'est M. Chacoprieta qui sera chargé de constituer le nouveau cabinet et qu'il fera appel à la collaboration de tous les secteurs du bloc gouvernemental. »

LES SUITES DE L'ACCIDENT DE WORMHOUDT

Berlin, 29 décembre. — L'opinion allemande n'est pas surprise par le vote de confiance au faveur du gouvernement Laval. La conclusion des débats à la Chambre française est considérée à Berlin comme relevant de la politique intérieure.

La Presse publique de larges extraits du discours prononcé samedi par le Président du Conseil Laval et en particulier les déclarations faites sur les relations franco-allemandes et sur la récente entrevue entre le chancelier du Reich et l'ambassadeur français.

Plusieurs journaux déclarent que le succès remporté par le Cabinet Laval est d'une importance au point de vue extérieur.

Le Volkischer Beobachter, parlant du cinquième vote de confiance en faveur du Cabinet Laval, déclare que, malgré la petite majorité obtenue, les discours de M. Laval ont abouti à un grand succès personnel pour le Président du Conseil et une approbation de la politique extérieure qu'il défend.

La tendance anglaise au sein du Cabinet et de la Chambre fête un triomphe, écrit le Morning Post.

La solution anglaise sur le plan de Genève a remporté, il n'est pas douteux qu'il existe des promesses à la France au sujet de cette action de conciliation à laquelle le Président du Conseil français demeure fidèle.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

On comprend qu'après l'échec des suggestions de Paris, il est impossible d'attendre de la Grande-Bretagne et de la France de nouvelles et très prochaines suggestions.

Dernière Heure

Le Congrès des fonctionnaires

Paris, 29 décembre. — Le Congrès de la Fédération générale des fonctionnaires a poursuivi ses travaux dans la salle des Horticulteurs.

L'ordre du jour appelle le rapport présenté par le président sur l'orientation syndicale nécessaire par la fusion des fédérations de fonctionnaires. M. Neimayer se prononce pour l'indépendance du syndicalisme sur l'incompatibilité des mandats politiques et des mandats syndicaux.

M. Lacoste, du bureau fédéral, invite les délégués à ne pas opposer, dans leur esprit, la volonté jacobine du Front populaire, à la passion créatrice et sociale du syndicalisme.

Enfin, M. Delmas, des instituteurs, se plaignant du plan politique, examine avec un certain pessimisme l'organisation du Front populaire. Les masses populaires, dit-il, sont prêtes. Je ne suis pas aussi sûr que ceux qui sont au sommet soient. Néanmoins l'orientation syndicale du Front populaire sera des prochaines élections de mai.

Deux motions sur l'orientation syndicale sont adoptées à l'unanimité. Aux termes de la première, le Congrès proclame son profond attachement à l'unité, proteste contre la politique de secrets-lois, déclare vouloir barrer la route au fascisme, la grève générale demeurant son arme suprême.

Dans la seconde, les représentants des syndicats de fonctionnaires proclament la nécessité de faire triompher, dans le plus bref délai, une véritable politique de front populaire; ils mandatent leurs délégués au Congrès fédéral d'unité, pour soutenir que la C.O.F. doit être l'animatrice de ce mouvement, tant dans les comités locaux et départementaux que dans le Comité national de rassemblement.

Trois enfants meurent asphyxiés, à Nancy

Nancy, 29 décembre. — Les époux Lemoine, 25 ans, habitant rue Clodion, étaient sortis dimanche soir, laissant seuls leurs trois enfants: Marthe, 4 ans; Jean, 3 ans; Raymond, 10 mois. L'année dut sans doute jouer avec des allumettes et mettre ainsi le feu à un fauteuil d'osier, qui se consuma lentement en dégageant une fumée épaisse. Les trois enfants furent asphyxiés. Quand les parents rentrèrent, ils s'efforcèrent en vain de les ranimer.

M. Charles Delesalle se déclare ouvertement partisan du rapprochement franco-allemand

Au cours du banquet qui eut lieu dimanche à l'hôtel Bellevue, à Lille, à l'occasion d'une journée aéronautique franco-belge et dont nous rendons compte par ailleurs, M. Charles Delesalle, sénateur du Pas-de-Calais, a prononcé une allocution.

Il s'est déclaré ouvertement partisan du rapprochement franco-allemand.

« On ne règle pas son avenir, a-t-il ajouté, sur la haine et la peur... »

« Je préfère ce rapprochement aux manifestations d'égoïsme auxquelles nous nous heurtons d'autre part... »

« Enfin, le rapprochement franco-allemand a annoncé qu'en compagnie du président de l'Union nationale des Combattants, M. Jean Goy, et du président de l'Union fédérale, M. Fichot, il viendrait prochainement à Lille pour exposer et défendre son point de vue. »

La Société des agriculteurs du Nord a tenu son assemblée générale annuelle, à Douai

Dimanche, à ou lieu à Douai, l'assemblée générale annuelle des agriculteurs du Nord et du Douaisis.

M. G. Pottier, président départemental, donna un aperçu des travaux de la société et résuma les principales communications faites lors de précédentes réunions.

M. Victor Despres-Poté, député du Nord, parla des souffrances, des déceptions et des vicissitudes du monde agricole, puis il fit part de ses réflexions sur les causes du malaise moral et matériel des agriculteurs.

M. Merclier, secrétaire général, protesta contre l'admission temporaire de l'alcool et parla de l'organisation professionnelle. Il demanda aussi la diminution progressive de consommation.

M. Delaert, député, exposa son action au Parlement, en faveur de l'agriculture.

A l'issue de cette réunion, un banquet fut servi sous la présidence de M. G. Pottier; au dessert, des toasts furent prononcés par MM. Caudrelier, président de la section de Douai; G. Poté, Victor Despres, Daugy, sous-préfet, des Rotours, sénateur et Florimond Despres.

Une réunion de la Fédération des victimes civiles de la guerre à Lille

Les membres du Conseil d'Administration de la Fédération des victimes civiles de la guerre se sont réunis dimanche à Lille, sous la présidence de M. Georges Delval.

Après étude des statuts, un bureau provisoire de la Confédération a été élu.

M. Léon Delaert, député, en a été nommé le président. M. Paul Bourquin, Jean Lévy et Philippe Kah ont été nommés avocats-conseils.

On sait que la Fédération a pour but la défense des intérêts moraux et matériels des otages, prisonniers politiques, prisonniers civils et victimes civiles de la guerre.

M. PEYROUTON DANS LE SUD TUNISIEN

Le patriarche maronite Phélias est décédé dans la matinée de dimanche, à la suite d'un affaiblissement général consécutif à une affection chronique intestinale. Il fut élu chef de l'Eglise orthodoxe grecque en 1929, et succéda à Basile III.

Les fêtes de Noël ont été célébrées dans la partie haute du Var, ainsi que dans les départements, causant des dégâts dans les campagnes. Sur plusieurs routes, des éboulements se sont produits, entravant la circulation.

JOURNAL DE ROUBAIX ABONNEMENTS Nord et départements limitrophes: 3 mois, 22 fr.; 6 mois, 40 fr.; 1 an, 70 fr. France et colonies: 3 mois, 23 fr.; 6 mois, 41 fr.; 1 an, 71 fr. Belgique: 3 mois, 24 fr.; 6 mois, 42 fr.; 1 an, 72 fr. Compte chèques postaux: Lille 17

Le résident général de France en Tunisie est allé faire une tournée dans l'extrême Sud tunisien. Au cours d'une revue du goum saharien, M. MARCEL PEYROUTON (à gauche) a décoré un officier.